

En deuxième lieu, l'espoir que nous mettons dans les pourparlers entre les super-puissances et les négociations bilatérales sur les armes nucléaires et spatiales, aussi importants qu'ils soient, ne devraient pas détourner notre attention de la nécessité de progrès complémentaires en ce qui concerne les armes classiques et dans les instances multilatérales s'occupant de contrôle des armements.

\* \* \*

Dans ce contexte, nous sommes tous très encouragés par le succès qui a couronné les travaux de la Conférence de Stockholm sur la sécurité et les mesures de renforcement de la confiance en Europe. Les résultats de cette Conférence confèrent un nouveau caractère d'ouverture et une nouvelle prévisibilité à la conduite des affaires militaires en Europe. L'établissement de procédures convenues pour les inspections aériennes et terrestres, sur place, constitue une réalisation historique -- une réalisation qui servira efficacement de base à d'autres négociations sur le contrôle des armements.

Sur un plan encore plus large, la Commission du désarmement des Nations Unies a tenu une session relativement productive. Les lignes directrices relatives à des mesures de renforcement de la confiance que la Commission soumettra dans son rapport à l'Assemblée générale devraient, tout comme le document de la Conférence de Stockholm, constituer une base qui sera utile aux négociateurs à l'avenir. On pourrait en tirer parti pour garantir l'existence de la confiance, du respect des accords, et de la vérification, qui seront des éléments essentiels de tout instrument efficace de contrôle des armements.

La Conférence du désarmement, à Genève, a également tenu une session plus productive: il est vrai qu'elle n'est pas parvenue à un accord sur une interdiction complète des armes chimiques, mais des négociations approfondies s'intensifient et nous accueillons avec satisfaction les signes d'une acceptation, par l'Union soviétique, de progrès en matière de vérification. Nous avons pris note, en particulier, d'une proposition du Royaume-Uni à propos de l'inspection sur interpellation qui, nous l'espérons, jettera les bases de progrès concrets sur l'une des questions les plus difficiles en ce qui a trait à l'interdiction complète des armes chimiques.

Toutefois, les autres questions inscrites à l'ordre du jour de la Conférence du désarmement n'ont pas, à notre avis,